

*Abraham, notre père dans la foi*, Paris, Sources vives, 2001, 152 p. - Cet ouvrage essaie de cerner un personnage (historique ?) qui, en même temps, rassemble et divise les croyants des trois monothéismes méditerranéens. Il commence par une étude des sources bibliques (p.23-73). Puis il aborde la manière dont Abraham est envisagé par les trois religions précitées : judaïsme, christianisme et islam (p. 75-125), pour déboucher sur sa vocation universelle. Viennent ensuite deux témoignages de vie et des textes patristiques.

ABID Mouna : *El islamismo y su reflejo. La crisis argelina en la prensa española*, Madrid, Agencia Española de Cooperación Internacional, 2000, 384 p. - Une longue introduction propose une approche historique du phénomène de l'islamisme : définitions et éclaircissements terminologiques (fondamentalisme, intégrisme), naissance et évolution des mouvements à partir des Frères Musulmans ; le contexte algérien et ses acteurs surtout à partir de 1988. Suit alors une analyse de contenu des deux organes de presse espagnols *El País* et *ABC*, analysés pendant l'année 1992. L'auteur traite d'abord de l'image dl'islamisme véhiculée ainsi (p. 93-225) en suivant le déroulement chronologique des événements. Puis elle concentre son attention sur les relations entre islamisme et violence. Pour finir elle essaie de donner une synthèse de la conceptualisation de l'islamisme dans ces deux journaux et de comparer leurs points de vue (p. 343-364).

*Affirmation et recompositions identitaires. Les figures de l'altérité*, Paris, GREMAMO, 2000, 107 p., 21 x 29 cm - Voici les travaux d'une table-ronde tenue en décembre 1998. Ils comprennent sept communications : figures du Sarrasin dans les traditions érudites et populaires du domaine français, image de la France et des Français chez les Tunisiens aux XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles, le cas « arabo-musulman » : l'évolution du discours sur l'Occident au XIX<sup>e</sup> siècle, logique importé-hérité et question d'identité en Égypte : destin croisé de Salâma Mûsâ, Algérie : le rapt symbolique de l'État-nation après celui de l'État colonial, les traces de l'épreuve : l'Algérie dans la guerre et ses peintres, les Fassi dans le regard des Sénégalais à Fès : le poids des représentations culturelles et religieuses.

'AGINA Bûrâwî : *Musâ'alât naqdiyya*, Sousse, Sa'idân, 2001, 546 p. - Cet ouvrage comprend vingt-cinq textes (conférences, articles, traductions) dispersés auparavant, prononcés ou écrits par l'auteur depuis 1973 et répartis en quatre parties. D'abord la poésie : présentation des créations tunisiennes de 1956 à 1986, étude de trois recueils. Puis la prose : présentation synthétique de la production romanesque tunisienne de 1956 à 1986, étude de quatre livres tunisiens et un égyptien, écriture cinématographique dans un roman réaliste. Ensuite le théâtre : analyse de trois textes d'auteurs tunisiens et marocain. Enfin la critique : apport de la critique sociologique, apport du poète syrien Adonis, techniques cinématographiques, interview de l'auteur à propos de la nouvelle ; et la traduction en arabe de cinq contributions sur l'écriture littéraire, le roman et la nouvelle.

AL-'AMRI Nallî Slâma : *al-Walâya wa l-mujtama`*, Manouba, Kulliyyat al-Âdâb, 2001, 615 p. - Le sous-titre indique : contribution à l'histoire religieuse et sociale de

l'Ifrîqiyya à l'époque hafside. Autrement dit, cette thèse concernant les santons (*walî*) couvre une période de trois siècles (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup>). Quels sont les rapports dialectiques entre la sainteté et la société ? Comment utiliser les récits hagiographiques comme source historique ? La société hafside était-elle en crise (absence de sécurité, spectre des famines, dépression démographique) ? Une fois répondu à ces questions, on envisage le rôle du marabout (*zâwiya*) comme origine du mouvement de sainteté (p. 85-256), après les mosquées et les ribats. On retrace ainsi la vie quotidienne dans le marabout et on précise ses sources de revenu. Peu à peu le marabout prend place dans l'activité sociale. On y pratique l'enseignement du Coran et des sciences religieuses, on y accueille les visiteurs, on y nourrit les pauvres, on s'y retire pour la méditation spirituelle. On les connaît par le nom de leur fondateur ou celui du lieu géographique. Cette toile de fond permet de rendre compte du charisme et du rôle économique et social du santan face au pouvoir : quel besoin la société avait-elle des santons ? L'exemple de quelques uns d'entre eux montre leurs fonctions matérielles et morales. Les rites qui les entourent sont diversifiés. Mais ils permettent de définir une typologie du santan, face aux canonistes. La mystique aide à comprendre la mentalité religieuse. Les annexes techniques couvrent une cinquantaine de pages.

AL-'ATIRI Rajât : *Fi l-khitâb al-falsafi*, Tunis, s. éd., 2001, 120 p. - En dix-huit petits chapitres, l'auteur aborde les questions décisives que suggère le discours philosophique, à partir du traitement réservé au texte, et en s'appuyant particulièrement sur les *Méditations philosophiques* de Descartes et leur lecture par Husserl, mais sans exclusive. La bibliographie en langue française n'obéit à aucun système cohérent de classement. En outre, les deux glossaires (notions et personnages) sont classés dans l'ordre alphabétique latin, ce qui en complique l'utilisation puisqu'on a affaire à un texte arabe !

*Averroës y su epoca*, AECl/Junta de Andalucía/Fundación El Monte, 1999, 189 p., 21 x 29 cm. - Voici le catalogue d'une exposition qui s'est tenue en cinq villes d'Andalousie et du Maroc. Il est introduit par trois articles (p.21-83) sur les relations entre l'Espagne et le Maghreb, sur le personnage lui-même d'Averroës et sur l'architecture musulmane en Occident, en particulier les mosquées almohades. Vient ensuite le catalogue proprement dit (p.87-181), classé selon les rubriques suivantes : l'époque, le tournant, le cadre politique, la société, la culture matérielle, Averroës et ses contemporains, l'héritage d'Averroës. Ce magnifique ouvrage, très bien illustré, se termine par une chronologie, une bibliographie, un glossaire et les références.

BEN JELLOUL Mourad : *Bizerte : promotion foncière et immobilière et croissance de l'espace urbanisé*, Tunis, Faculté de sciences humaines et sociales, 1999, 441 p. - Cette thèse accorde de l'importance à l'analyse de la structure et de la dynamique de la propriété foncière et à la connaissance des conditions d'appropriation du sol urbain pour comprendre les mutations. Cette dynamique n'a de sens que par rapport à l'analyse des multiples filières de production foncière et immobilière (p. 31-118). Cette production elle-même entraînant des changements urbains, permet de s'interroger sur les modes d'articulation entre la production immobilière et la division sociale de l'espace (p. 119-228). La troisième partie rapproche promotion immobilière et production du logement (p. 229-361). La thèse allie les acquis de la recherche sur le thème et le travail de terrain. Elle est illustrée de photos, schémas, croquis, tableaux, statistiques.

BLEUCHOT Hervé : *Droit musulman. Tome I : Histoire*, Aix-Marseille, Presses Universitaires, 2000, 419 p. - Le sous-titre du livre en indique le propos : Essai d'approche anthropologique. Il s'agit d'un manuel, c'est-à-dire d'un guide. L'introduction précise la situation du droit dans les disciplines musulmanes et le rapport entre *fiqh* et *chari'a*. Il énumère ensuite les problèmes que pose cette matière entre la perspective de l'orientalisme et celle de l'apologétique musulmane. La démarche consiste à montrer comment ont été comprises les lois dès le temps du Prophète et comment cette compréhension s'est transformée avec les réformistes : on part de la société pour aboutir au droit. Le ch.I (p.37-74) étudie la formation des sources du droit musulman : société et droit préislamique, droit et justice à l'époque du Prophète, des califes bien dirigés et sous les Umayyades. Le ch.II est consacré à la formation des principaux rites du droit musulman au cours de VIII<sup>e</sup> et IX<sup>e</sup> siècles. Le ch. III (p. 125-198) aborde l'époque classique des rites : prépondérance des chiites et âge d'or des traités, retour à la prépondérance sunnite avec les Seljoukides et époque des doctrines moyennes, temps des commentaires sous les mongols et les mamlouks. Le ch IV est réservé à l'époque moderne : réformes précoloniales au XIX<sup>e</sup> siècle, passage du droit positif, au temps des colonisations, au droit néo-islamique sous les indépendances et en réaction aux laïcisations. En annexes (p.317-411), on trouve les principales citations juridiques du Coran, les principaux auteurs et personnages importants pour l'histoire du *fiqh*, le calendrier de correspondance entre années hégiriennes et grégoriennes, un tableau de l'histoire des dynasties musulmanes et la bibliographie.

*el-Bourj, place de la liberté et porte du Levant* (dir. Ghassan TUENI & Farès SASSINE), Beyrouth, Dar an-Nahar, 2000, 240p., 24,5 x 33 cm - Album magnifiquement illustré pour célébrer la fameuse Place des Canons de l'ancienne Beyrouth. Tout s'y trouve : l'histoire, la géographie, les plans et cartes, les silhouettes, la vie nocturne de la belle époque, les cinémas, l'architecture, le marché, les caricatures, les visiteurs célèbres, les lieux de culte, les projets de la ville future, les fouilles archéologiques que la guerre a permises, les banques, la prostitution, les journaux, la musique, la peinture. Les textes sont en arabe ou en français.

BOUTROS Wadie : *Lexique franco-égyptien : le parler du Caire*, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 2000, 329 p. - Ce lexique a été réalisé sur la base du premier ouvrage du genre, celui de Jacques Jomier, *Le parler du Caire, lexique pratique français-arabe*, publié en 1976. Il a été procédé à une mise à jour rendue nécessaire par l'évolution de la langue. Le vocabulaire a été étendu pour couvrir les différents sens du même mot français. Les mots sont présentés en transcription latine et en écriture arabe, ce qui évite des confusions de prononciation. Il s'agit du langage intermédiaire de l'arabe égyptien. Ce livre complète le manuel d'apprentissage de cette langue, par le même auteur : *Ahlan wa sahan, méthode d'arabe égyptien du Caire*, Dar el-Nashr Hatier, 1993.

CASTAÑÓN Luz García : *El realismo social del relato marroquí contemporáneo*, Madrid, Agencia Española de Cooperación Internacional, 2000, 142 p. Voici une étude qui se centre sur quatre romanciers marocains actuels : Khanâtha Bennûna, Rafîqa al-Tabî'a, Muhammad Zafzâf et Idrîs al-Khûrî. Après une introduction historique sur le roman marocain et l'image qu'il donne de la société, l'auteur passe en revue chacun des écrivains étudiés et y analyse les traits marquants de cette société tels qu'il se

reflètent dans leur production littéraire. L'ouvrage se termine par une bibliographie de huit pages.

CHATELARD Antoine : *La mort de Charles de Foucauld*, Paris, Karthala, 2000, 346 p. - L'auteur présente ici les deux dernières années de la vie de Charles de Foucauld (3 septembre 1914 - 1 décembre 1916) comme le passage d'une rive à l'autre de l'oued Tamanrasset, dont la valeur symbolique prépare son passage sur le rivage définitif. Ainsi, la première partie du livre (p. 19-160) retrace, en suivant ses *Carnets* et ses *Lettres*, les derniers événements de son existence, vécus comme une conversion, devenant une exigence qui l'oblige à aller au bout de lui-même, en les replaçant dans le contexte de la guerre germano-française. Les rebelles touaregs, dans le cadre de Guerre Sainte proclamée par les Senousiya, pensent trouver, dans le fort de Frère Charles, armes et ravitaillement. En outre, si le marabout était éliminé, les militaires seraient privés de la baraka et devraient quitter l'Ahaggar. Enfin, il s'agit d'enlever les Européens et les chefs favorables aux Français. Fait prisonnier et ligoté, ayant appelé au secours puis étant resté muet, a-t-il cherché à se détacher : son gardien tire un coup de feu, répondant inconsciemment au désir du martyr de F. Charles. Suivent trente-deux clichés photographiques de lieux et de textes originaux. La deuxième partie de l'ouvrage (p. 163-324) comprend le texte de 43 + 13 documents divers, présentés par Pierre Sourisseau, et dont la plupart sont publiés ici pour la première fois. Le livre se termine par un glossaire, une bibliographie, des cartes et un index. Difficile d'être plus clair et plus nuancé sur une fin si controversée.

*Le commerce du café avant l'ère des plantations coloniales* (éd. Michel TUCHSCHE-RER), Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 2001, 410 p. - Voici les actes d'un colloque tenu à Montpellier les 8 et 9 octobre 1997. Ils contiennent vingt-deux communications réparties en cinq parties : aux origines de l'histoire du café (diffusion par les soufis, premières mentions dans les sources ottomanes, consommation en Éthiopie, évolution des premières tasses, commerce dans le sud-Sinaï), l'Égypte au cœur du réseau méditerranéen (commerce et production en mer Rouge, marchands au Caire, à Rosette sous les Ottomans, une famille de grands négociants), le café dans l'espace ottoman de la Méditerranée (implication de son introduction en Syrie, objets dans les inventaires des pèlerins musulmans, acheminement du Yémen à Istanbul, contrôle et taxation, à Tunis : produit de commerce et espace de sociabilité), le café en Europe (Marseille et Angleterre), le café autour de l'océan indien (al-Mukhâ, commerce de la mer Rouge, les Français), le coffea arabica à travers le monde (origine et distribution des caféiers, développement en Asie). Un long index permet de s'y retrouver facilement dans cette masse de documents.

*I Congreso Internacional Fortificaciones en al-Andalus*, Fundación Municipal de Cultura « José Luis Cano », 1999, 447 p., 21 x 29 cm. - Voici les Actes d'un Congrès qui s'est tenu en 1996 à Algeciras. Il contiennent vingt-six contributions. Il n'est pas possible de rendre compte ici de l'immense travail produit sur les fortifications dans al-Andalus. Cela concerne le rapport entre le château et le pouvoir politique, la terminologie usitée aux différentes époques, les documents juridiques concernant les forteresses, l'urbanisme à l'intérieur des murailles, les influences réciproques avec les protections en chrétienté, la défense du littoral, sans parler de nombreuses études de détail qui apportent des éléments nouveaux au problème historique. Ce bel ouvrage

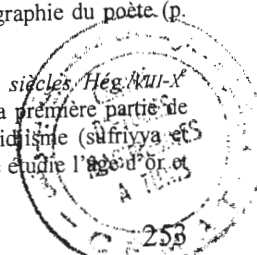
est agrémenté d'illustrations photographiques et de dessins, ainsi que de bibliographies substantielles.

*Créativité et aménagement touristique en Tunisie* ( sous la dir.de Mohamed BEN FATMA), Tunis, Faculté des sciences humaines, 2000, 133 p. - Actes d'un colloque tenu à Tunis en 1997. La première séance est consacrée au concept et aux tendances de la créativité : processus de la création, moyens d'identifier ceux qui sont doués, aspects de la personnalité des étudiants de quatrième année architecture. La deuxième séance (p.47-90) aborde la créativité et l'activité touristique : architecture touristique et identité, aménagement touristique en Tunisie, environnement esthétique et développement urbain en Tunisie, Dars Hensen et Sébastien à Hammamet. La troisième séance étudie la créativité dans d'autres domaines : ergonomie, dessin enfantin, activités scolaires. Quelques planches de Feu Hamed Amara sont intercalées entre les textes.

CRONE Patricia & Zimmermann Fritz : *The Epistle of Sâlim ibn Dhakwân*, Oxford University Press, 2001, xi + 407 p. - Sâlim b. Dhakwân, ibadite, aurait vécu au VIII<sup>e</sup> siècle. Son manuscrit fut amené une première fois en Angleterre en 1971, en photocopie, par `Amr Khalîfa al-Nâmî, chercheur libyen mort en prison. Depuis, plusieurs autres copies sont disponibles. Le livre comprend quatre parties. La première traite de piété et la deuxième d'histoire. Le matériau qui s'y trouve est largement connu. En revanche, celui des troisième (polémique) et quatrième (doctrine) est plus original, le texte étant dirigé contre l'extrémisme kharijite et le murji'isme. L'introduction du volume offre en détail toutes ces données. Puis vient le texte même de l'épître, sur 964 lignes, arabe et traduction anglaise en vis-à-vis (p. 38-145). Se présente alors un commentaire détaillé, ligne par ligne. La seconde partie du livre (p. 186-263) replace la tradition ibadite de Sâlim dans le courant de la pensée musulmane en général. Cette étude permet aux éditeurs de préciser la date et les circonstances de composition du livre. Les appendices fournissent une présentation des meneurs ibadites à Basra, des imams d'Oman jusqu'en 893, des précisions grammaticales et linguistiques sur certaines expressions. La bibliographie (p. 333-357) est considérable. L'ouvrage se termine par l'index des mots arabes et des noms et notions en anglais.

DARWISH Mahmud : *Once astros* (tr. Maria Luisa PRIETO GONZALEZ), Madrid, Agencia Española de Cooperación Internacional, 2000, 196 p. - Dans l'introduction (p. 7-31) la traductrice espagnole développe le thème du désespoir comme force créatrice, depuis la naissance de Mahmoud Darwish, dans la Galilée de 1942, à travers ses arrestations et ses exils (Égypte, Liban), jusqu'à l'évolution de sa production vers une vaste épopée lyrique qui libérerait le langage poétique vers des horizons épiques. Le livre édité et traduit ici (*Ahada `achara kawkan*) a paru en 1992 simultanément à Beyrouth et à Casablanca. Le poète part à la rencontre de l'histoire pour que la Palestine trouve sa légitimité dans un espace humain plus ample. Les références tragiques incluent la guerre de Troie, les invasions mongoles, la perte de l'Andalousie et le génocide des peuples indiens. Le livre contient aussi une bibliographie du poète (p. 35-39).

ELGHALI Abdelkader : *Les états kharijites au Maghreb II-IV<sup>e</sup> siècles*, Hég. III-IV<sup>e</sup> siècles, Lyon, Université Lumière, 1994, 481 p., 21 x 29cm - La première partie de cette thèse de doctorat est consacrée à la propagation du kharijisme (sufriyya et ibâdhiyya) au Maghreb et à la révolte des Berbères. La deuxième étudie l'âge d'or et



les états kharidjites. Elle commence par présenter les Barghawâta, leur pays, leur religion, la politique intérieure et extérieure de leur confédération. Puis elle se penche sur l'émirat de Tlemcen, l'état midradide de Sijlmassa et l'état rustémide de Tahert (administration, politique intérieure et extérieure, vie économique, sociale et intellectuelle). La troisième partie montre les relations entre les états kharidjites et l'établissement des Fatimides au Maghreb, et en particulier les révoltes ibadhites. La chronologie et la bibliographie terminent cette thèse, les cartes et les généalogies étant intégrées au texte.

*Empreintes*, Rabat, Al Asas/La Source, 2000, 334 p. - Ces Mélanges offerts à Jacques Levrat comprennent une trentaine de contributions réparties en quatre parties. D'abord "Regards croisés" : politique et tolérance ; la société civile facteur de rénovation politique ; interférences culturelles en Méditerranée ; réformes constitutionnelles au Maghreb ; violence, État et conquête de l'espace au Maroc ; la jeunesse et les loisirs. Ensuite "Économie et société" : la pauvreté et l'éducation des adultes. Puis "Religion et société" : vivre sa foi en contexte pluraliste ; Jérusalem, utopie du partage ; l'énonciation mystique ; la morale publique ; une sainte du Haut-Atlas ; le secours de la beauté. Enfin "Littérature", avec des textes de Zeggaf, L. Messaoudi, A. Benjeloun, Joly, Belarabi, Ait Hammou, Ikken, H. Boussejra.

*Élites du monde nomade touareg et maure* (sous la dir. de Pierre BONTE & Hélène CLAUDOT-HAWAD), Aix-en-Provence, IREMAM, 2000, 253 p. - Ce volume s'interroge sur la constitution des savoirs et des pouvoirs dans le monde saharien à travers deux exemples, les Touaregs (société berbérophone attachée aux valeurs cognatiques et féminines) et les Maures (société arabophone, revendiquant des valeurs agnatiques et masculines). On assiste ainsi, à travers les quatorze contributions, à la formation et la transformation des élites du monde nomade : rapport avec l'honneur et le sacrifice, religieux mis en marge de l'histoire coloniale, orphelins et convertis par les missionnaires, changements provoqués par la création des États africains, fabrication et usage des nattes, conception hassân et zawâya du pouvoir politique, milieu culturel et social des *fukahâ* maures, évolution du système éducatif dans la société mauritanienne, formation des élites politiques et mobilité sociale, puissance politique du *nasab* aujourd'hui.

ENNAIFAR Adnène : *L'indépendance : échec d'une décolonisation à la française*, Paris, Panthéon-Sorbonne, 2000, 106 p., 21x31cm ronéot. - Ce diplôme d'études approfondies d'histoire de l'Afrique étudie la présence impossible de l'armée française en Tunisie entre 1956 et 1958. La ch.I se demande si, du haut commissariat à l'ambassade, il y a eu un simple changement. La ch.II envisage l'avenir de l'armée française en Tunisie (p. 21-61) : la défense extérieure de Tunisie, le rôle de la colonie française hantée par l'avenir, la couverture de l'Algérie. La ch.III s'attarde sur l'échec de l'interdépendance avec la constitution d'un système de sécurité et de défense tunisien.

FILALI Azza : *Les vallées de lumière*, Tunis, Cérès, 2001, 175 p. - Roman étrange, disposé en 39 petits chapitres, où il semble bien que l'important n'est pas l'histoire de la disparition de Salah, près de Nebr, dans la région du Kef. Certes, un inspecteur est chargé de l'enquête. Il interroge effectivement les témoins possibles de l'affaire. Mais

le lecteur comprend vite qu'il s'agit de tout autre chose. En effet, presque à chaque page, fusent des réflexions, comme ça, au passage, donnant sens à la quête des personnages inquiets. Chacun dévoile une partie de son secret, mais se garde de tout révéler. Les actes les plus ordinaires dévoilent des pans cachés de l'existence. En plus, c'est bien écrit.

GAUDEUL Jean-Marie : *Encounters & Clashes, Islam and Christianity in History, Roma*, Pontificio Istituto di Studi Arabi e d'Islamistica, 2000, 367 + 343 p. - Nous avons présenté cet ouvrage dans sa version ronéotypée (*Ibla*, 1987, p. 401-402). Il n'y a donc pas lieu de revenir en détail sur le contenu de cette édition imprimée, munie des index correspondants, donnant dans le premier tome un panorama historique des relations islamo-chrétiennes, et dans le second tome les textes les illustrant.

GHITANY Gamal : *Les délires de la ville* (tr. Khaled Osman), Arles, Sindbad/Actes Sud, 1999, 264 p. - Ce livre a paru en arabe en 1991 sous le titre *Chath al-madîna*. Le lecteur francophone voit ainsi à sa disposition le cinquième roman de cet auteur qui marque un tournant dans la littérature égyptienne contemporaine. À partir de données observables du monde d'aujourd'hui, il passe insensiblement dans le domaine du fantastique. Basé également sur des éléments historiques du patrimoine arabe et musulman, son livre ne dédaigne pas les précisions sur l'univers actuel. Cette fois, il s'en prend à l'Université et à ses intellectuels, incapables d'asseoir leur autorité culturelle en face du pouvoir économique et politique symbolisé par la Municipalité. Mais les deux sont critiqués pour vouloir asservir l'individu qui ne trouve plus sa place entre la fuite du temps et l'instabilité du lieu : l'action collective est inefficace. Reste l'Égypte, la beauté de son sud et la fascination de sa capitale, Le Caire.

HENEIN Nessim Henri & WUTTMANN Michel : *Kellia, l'ermitage copte QR 195*, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 2000, 252 p. + 14 plans, 24,5 x 32 cm - Le site des Kellia a sombré dans l'oubli jusqu'en 1964 où des travaux annonçaient sa destruction totale. Partis de Nitrie, dans le delta du Nil, pour rejoindre Wādî l-Natrûn à 60 km de là, les moines de l'Égypte chrétienne faisaient halte au tiers du parcours. Le site s'est transformé en lieu de séjour formant cinq agglomérations d'environ 1500 ermitages. Les auteurs ont choisi de disséquer la construction et d'entrer dans nombre de détails architecturaux. Ils établissent les étapes de la construction et les éléments d'architecture (matériaux de construction, dispositifs architecturaux, et en particulier les niches). Ils estiment la date de construction au début du VII<sup>e</sup> siècle et le fonctionnement jusqu'au IX<sup>e</sup> siècle. Ce type était bien adapté à l'environnement.

*Lettres au marabout. Messages touaregs au Père de Foucauld* (éd. Lionel GALAND), Paris, Belin, 1999, 256 p. - Ce livre rassemble des documents exceptionnels, récemment retrouvés, de courtes lettres écrites vers 1910 par ses amis au Père de Foucauld. Ces billets, écrits en caractères touaregs sur des supports de fortune (papier, tissu, dos d'enveloppes) sont ici déchiffrés et étudiés. La reproduction de chaque document est accompagnée de sa transcription en caractères touaregs, en alphabet phonétique et de sa traduction. Ils parlent de la vie quotidienne, des relations avec les officiers français et de la situation dans l'Ahaggar à la veille de la grande guerre. Le livre commence par présenter les personnages (p.7-43), puis la vie saharienne et les « vies » de Charles de Foucauld (p. 47-100), ensuite l'écriture (p. 103-117), avant de donner les lettres elles-mêmes (p. 121-227). Des annexes documentaires facilitent la consultation de l'ouvrage.

*L'homme et la mer* (dir. Abdelhamid FEHRI), Sfax, Faculté des lettres et sciences humaines, 2001, 234 et 109 p. - Ce sont les Actes d'un colloque tenu aux îles Kerkennah en mai 1999, contenant vingt-six communications : réseau portuaire africain de la flotte carthaginoise, bilan de la course algérienne, les îles tunisiennes dans les sources chrétiennes médiévales, rapports entre l'homme et la mer sur le littoral nord oriental de Djerba, *Salammô* ou l'imaginaire de la mer, réinsertion de la Jeffâra tunisienne dans la sphère méditerranéenne, la Méditerranée chez Camus, commerce entre Malte et la Barbarie, contrats consulaires entre les forces européennes et les régences du Maghreb, propriété agricole dans les Kerkennah, la légende méditerranéenne chez les géographes arabes, rôle de la femme kerkénienne face à la mer, vols marins sur la côte de Sfax.

IBN `AMIR Tawfiq : *al-Hadhâra l-islâmiyya wa tijârat al-raqîq khilâl al-qarnayn al-thâlith wa l-râbi` li-l-hijra*, Tunis, Faculté des sciences humaines et sociales, 1996 et 1998, 2t., 648 p. - Cette thèse de doctorat d'État commence par présenter les sources et les références. La première partie (p. 20-82), comme une vaste introduction, est un rappel du commerce des esclaves avant le IX<sup>e</sup> siècle : chez les nations précédant l'islam, ainsi que chez les Arabes, puis chez les musulmans au cours des deux premiers siècles de l'hégire. La deuxième partie est en fait le contenu même de la thèse, puisque la troisième (p. 544-569), à propos de l'influence sociale du commerce des esclaves après le quatrième siècle de l'hégire, peut faire figure de conclusion. Le sujet est divisé en six chapitres de grandeurs inégales. D'abord la demande et le renouvellement des besoins en esclaves à la fin des conquêtes. Puis l'offre et les sources d'approvisionnement (p. 135-264) : prisonniers, héritage, course, prise d'otages, esclavons, turcs, esclaves noirs, races diverses. Ensuite les marchés et les routes commerciales de l'esclavage ; le commerce de chaque sorte d'esclaves (hommes, eunuques, femmes) ; transactions commerciales (p. 469-489) ; maquignons et acheteurs. L'ouvrage se termine par la bibliographie et les index.

IBN BARRAJAN : *Charh asmâ` Allâh al-husnâ* (éd. Purificación DE LA TORRE), Madrid, Agencia Española de Cooperación Internacional, 2000, 571 + 142 p. - Originaire du Nord de l'Afrique, prenant à Séville la tête du mouvement de résistance aux Almoravides, convoqué à Marrakech par le prince, il y meurt en 1141. Il se rattache à la grande tradition mystique. Est édité ici son ouvrage sur les noms de Dieu. Il commente la signification de 145 d'entre eux. La volumineuse introduction répond aux exigences scientifiques du genre : le problème des noms de Dieu, l'auteur, son livre, les manuscrits, établissement critique du texte, index, bibliographie, reproduction de pages des manuscrits utilisés.

IBN SALIH Mâlik : *`Alâ âthâr al-chaykh Amîr al-âlây Muhammad al-Qarawî*, Tunis, s.éd., s.d., 302 p. - Voici une monographie sur Muhammad al-Qarawî (1842-1941) : né à Tunis, élève à l'École polytechnique du Bardo, lieutenant, aide de camp, secrétaire du Premier ministre, traducteur près de la Commission financière européenne, ses efforts pour convaincre Ali Bey d'accepter le Protectorat lui valent la Légion d'honneur, directeur du collège Sadiki, directeur du Trésor jusqu'en 1922. Il préside à la fondation de la Khaldouniyya et fait partie des rédacteurs du premier journal tunisien *al-Hâdhira*. On lui doit quelques opuscules originaux sur les rêves, sur la baleine de Jonas et une réfutation des allégations de Muhammad al-Sanoussi dans son récit de voyage à l'Exposition universelle de 1889. Ces œuvres sont présentées ici (p. 40-190),

par procédé photostatique sur les originaux. Le livre se termine par la reproduction de 18 documents qui permettent de comprendre comment il a été témoin de son époque. L'ouvrage ne comporte pas de bibliographie systématique.

KHAIR-EDDINE Mohammed : *Le déterreur, Légende et vie d'Agoun'chich*, Tunis, Cérès, 2001, 135 et 183 p. - Voici repris deux romans parus, au Seuil, pour la première fois en 1973 et en 1984. L'auteur est né en 1941 à Tafraout. Après avoir connu la poésie à Casablanca et vécu à Agadir, d'où il tire son premier roman en 1967 (voir l'analyse de Abdellatif Abboubi dans *Ibla*, 1995, 245-259), il part en France en 1965 pour une quinzaine d'années, alternant les écrits littéraires, mélangeant à dessein les genres. Il meurt à Rabat en 1995. Ces textes repris, c'est tout ensemble l'histoire, le folklore, la réalité présente, sans oublier la berbérité. *Le déterreur* a déjà été présenté dans notre revue (*Ibla*, 1974, 212). En page 4 de couverture, l'éditeur aurait pu rappeler ces quelques données biographiques pour le lecteur non initié !

LARGUECHE Dalenda : *Territoire sans frontières*, Tunis, Centre de publication universitaire, 2001, 236 p. - Ce livre traite de la contrebande et de ses réseaux dans la Régence de Tunis au XIX<sup>e</sup> siècle. Le phénomène est étudié comme une forme moins visible de la résistance du social à l'État fiscal. S'agit-il donc d'un secteur parasitaire ou d'une économie de défense antifiscale, le produit d'un État hypertrophié ou la manifestation de la faiblesse du contrôle étatique ? Pour répondre à ces questions, l'auteur commence par étudier la géographie de la contrebande (p. 23-101) : la mer et la *kuntra* (Tunis, Sfax, le Cap Bon, le Sahel, Bizerte, Djerba), le front continental et occidental avec les tribus : le Djérid, des frâchich aux Khmîr (*bârûd, kif*). Puis elle présente les contrebandiers et leurs réseaux (maîtres et esclaves), monde hétéroclite des Maltais, autochtones, Juifs, Italiens et Siciliens, Grecs. Enfin, elle examine le rapport avec l'État : juridictions répressives et fiscalité dévorante (code pénal, politique de contrôle et de surveillance, surtaxation). Peut-on maîtriser ce mal ? Les notes et la bibliographie sont reportées en fin d'ouvrage.

*Le Caire - Alexandrie. Architectures européennes 1850-1950* (dir. Mercedes VOLAIT), Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 2001, xv + 252 p., 24,5 x 31,5 cm. - Fruit d'un colloque, ce magnifique ouvrage comprend dix-sept communications regroupées sous quatre rubriques : Des œuvres singulières au Caire et à Alexandrie (l'orientalisme comme stratégie économique avec Carl von Diebitsch, réforme de la tradition et architecture domestique, bâtiments de la compagnie des Assicurazioni Generali, architectes italiens et espace sacré, Mario Rossi au ministère des Waqfs) ; Du bâtiment à la ville : transformations et créations urbaines (présence grecque, italianisation d'Alexandrie, nouveaux faubourgs du Caire, Héliopolis ou le passage à l'échelle urbaine, Ernest Jaspar) ; itinéraires et parcours professionnels (architectes autrichiens, Max Herz, architectes italiens, Vittorio del Burgo) ; sources et archives (fonds Ambroise Baudry, Charles Goad).

*Maghreb : perception espagnole de la stabilité en Méditerranée, prospective en vue de l'année 2010*, Madrid, Ministerio de defensa, 2001, 268 p. - Les relations entre l'Espagne et l'Afrique du Nord sont bien plus anciennes que celles de la France. L'intérêt de ce pays pour la rive sud ne se démentit pas. Le ch. 1 décrit la situation actuelle du Maghreb sur la scène internationale actuelle, en particulier l'intégration dans le système économique mondial et la concertation régionale par rapport aux structures de pouvoir. Le ch. 2 analyse le développement économique (structure peu



diversifiée, désarticulée et bloquée) et social du Maghreb (p. 65-102). Le ch. 3 est consacré à chacun des pays (Algérie, Tunisie, Libye, Mauritanie) au cours des années quatre-vingt-dix, entre le pluralisme autoritaire et le déclin des masses. Le ch. 4 s'attarde sur les relations entre l'Espagne et le Maghreb : perceptions mutuelles pour une géométrie variable (p. 153-196). Le Maroc se voit réserver à lui seul le ch. 5 en raison de la relation historique privilégiée entre les deux pays. Le ch. 6 ouvre des perspectives dans le cadre du processus euro-méditerranéen (p. 231-261).

**MARZOUKI Ahmed** : *Tazmamart cellule 10*, Paris, Méditerranée / Casablanca, Tarik, 2000, 336 p. - Cinquante-huit officiers et sous-officiers, fantassins ou aviateurs (liste donnée p. 75-78), furent enfermés dans le bagne de Tazmamart, situé en plein désert dans le sud du Maroc, pour avoir été impliqués dans les deux attentats de juillet 1971 et août 1972, contre le roi Hassan II. Après dix-huit ans de détention inhumaine, vingt-huit d'entre eux avaient survécu. Voici le témoignage de l'un d'entre eux, sous-lieutenant à l'époque. Dans son livre, la période qui suit sa libération occupe une grande place, parce que tous les problèmes ne sont pas encore complètement résolus.

**MIQUEL André** : *Du monde et de l'étranger, Orient, an 1000*, Arles, Sindbad/Actes Sud, 2001, 115 p. - Les huit textes présentés ici viennent d'articles repris dans le cadre général des quatre tomes de l'ouvrage de l'auteur *Géographie humaine du monde musulman jusqu'au milieu du XI<sup>e</sup> siècle*. Ce monde est délimité par la frontière. La mer et la montagne sont deux de ses composantes qu'il regarde à sa manière. □ cette époque, la ville lui appartient en propre. À l'extérieur de l'empire, Extrême-Orient, Constantinople et Rome sont enjolivés ou perçus par rapport à l'Islam. Les extraits de Turtuchi font une art curieuse à l'Europe au cours de son voyage vers 965.

**MONTABES PEREIRA Juan** : *Las otras elecciones. Los procesos y sistemas electorales en el Maghreb*, Madrid, Agencia Española de Cooperación Internacional, 2000, 294 p. - Après avoir abordé des questions de méthodologie, l'auteur replace le concept d'élection dans la période de transition du Maghreb qui connaît la libéralisation et la démocratisation. Il présente une analyse politique du contexte entre 1988 et 1995 : construction de l'État, légitimité politique, élites et pouvoir. Trois chapitres en viennent aux élections dans les trois pays concernés : Maroc (p. 106-160), Tunisie et Algérie (p. 194-254). La démonstration est illustrée de 25 tableaux et graphiques. Une abondante bibliographie clôt le volume (p. 269-281).

*Mouvement social et modernité* (dir. Daho DJERBAL & Mohamed BENGUERNA), Alger, Naqd/Sarp, 2001, 207 p. - Ce livre est un hommage à Saïd Chikhi (1944-1993). Il rassemble des textes présentés et discutés à l'Institut de sociologie d'Alger les 9 et 10 mars 1999. On y trouve d'abord quatre textes de S. Chikhi lui-même : Soulèvement populaire et contestations sociales, Syndicat et classe ouvrière, Le projet de création d'une revue, Du patriarcat public à l'inachèvement de la démocratie. D'autres chercheurs analysent à leur tour quelques aspects de sa pensée : société algérienne et sciences humaines, de la mise au travail à la classe ouvrière, le chasseur de mythes, lecture d'une réalité observée, une pensée en actes, témoignage d'un syndicaliste, engagement et autonomie, modernité et sociologie. L'ouvrage se termine par la bibliographie de S. Chikhi.

**AL-NAHDI al-Habîb** : *al-Manhâ l-chakhsî li-hayât Abî l-Hasan al-Châdhli wa ab`âdu hâ l-ijtimâ`iyya*, Tunis, Faculté des sciences humaines et sociales, 2001, 96 + 26 p. 21

x 29,7cm - Ce Certificat d'Aptitude à la Recherche traite de sociologie religieuse et se place dans une série d'études sur les santons et les confréries en Tunisie. L'auteur s'est concentré sur les manifestations de la religion populaire à propos du pèlerinage de Si Belhasan, dans le cimetière du Jellaz à Tunis, dans le cadre de la chadiliya. Il s'attarde aux aspects personnels de sa pratique (invocations, prodiges), mais aussi à ceux des traditions actuelles (marabout, inscriptions, ex-votos). Les annexes fournissent les documents de base de l'étude.

**AL-NWIRI Muhammad** : *Ilm al-kalâm wa l-nazariyya l-balâghiyya `inda l-`Arab*, Tunis, Faculté des sciences humaines et sociales / Sfax, Dâr Muhammad `Alî l-Hâmmî, 2001, 448 p. - Cette thèse comprend deux parties. La première étudie le rôle de la théologie musulmane dans la fondation de la théorie du discours chez les Arabes : la théologie et son milieu culturel et historique ; la langue et la compréhension ; la rhétorique et la question de l'équivoque ; l'herméneutique comme méthode en face de l'équivoque : la métaphore comme moyen de comprendre et fondement de l'herméneutique ; exemples de traitement de termes équivoques et en particulier les anthropomorphismes. La seconde partie (p. 237-406) traite de l'infiltration de l'agencement théologique dans les concepts : métaphore linguistique, métaphore rationnelle ; allégorie. Ce texte, particulièrement dense, soulève de nombreuses questions touchant des points sensibles de la culture musulmane. Il tente de proposer quelques réponses.

**PELLEGRIN Arthur** : *Le vieux Tunis : les noms de rues de la ville arabe*, Tunis, Espace Diwan, 2<sup>e</sup> éd., s.d. (2001), 91 p. - Les textes qui constituent ce livre ont paru dans le *Bulletin Économique et Social de la Tunisie*, de décembre 1951 à mai 1952. L'auteur (1891-1956) les avait déjà regroupés en volume, en 1952, avec trente gravures. Ils sont reproduits tels quels (même les additions et corrections dont on n'a pas modifié la pagination !). Nul doute que ce livre connaîtra un succès de librairie. Quand donc verra-t-on une véritable réédition, avec tous les apports de la science historique depuis cinquante ans ?

**QADHOMI Siïm** : *Guiyâd al-bilâd al-tûnusiyya (1860-1937)*, Tunis, Faculté des sciences humaines et sociales, 2000, 264 p., 21 x 29 cm - Cette thèse étudie les caïds en Tunisie. La première partie couvre les vingt années qui précèdent le Protectorat : origines de la fonction, expansion, recrutement, fonctions : principes et application. La seconde partie est consacrée aux cinquante-cinq premières années de la colonisation française et à l'évolution de la fonction de caïd pendant cette période. L'auteur fournit également la biographie de 243 caïds, classés selon les villes et les tribus. Une cinquantaine de pages est réservée à dix documents d'archives, à l'abondante bibliographie et aux index.

**RAYMOND André** : *Artisans et commerçants au Caire au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Le Caire, IFAO, 1999, LV+92 p. - Voici la réédition d'un ouvrage important paru à l'Institut Français de Damas en 1974 et dont la revue *Ibla* a présenté une substantielle recension par Lucien Golvin (n°135, 1975, p. 196-201). Il n'est donc pas question d'en reprendre les termes. On se contentera donc de saluer cette seconde édition : ce doit être un véritable encouragement pour un chercheur de voir ainsi un travail d'une telle ampleur repris après un quart de siècle.

RUSSELL Ralph : *An Anthology of Urdu Literature*, Manchester, Carcanet, 1999, 312 p. - La langue urdu a été créée à partir du x<sup>e</sup> siècle pour permettre aux musulmans de communiquer avec les populations de l'Inde. Sa structure de base et une grande partie de son vocabulaire sont hindi. Mais la littérature urdu ne commença qu'au début du xviii<sup>e</sup> siècle à Delhi, Lucknow et Lahore. La première partie de cette anthologie présente sept textes de prose, surtout des contes. La deuxième partie est consacrée à neuf textes de littérature populaire, donc anonyme (p. 89-124). Puis viennent huit extraits de poèmes d'amour. L'impact du colonialisme anglais se fait sentir dans les textes « New Light » de la période suivante et dans la poésie satirique (p.177-207). Le choix se termine par cinq poètes et un prosateur. Le lecteur trouve utilement, en fin de volume, les indications bio-bibliographiques sur les auteurs cités, ainsi qu'un index détaillé des matières.

SKARZYNSKA-BOCHENSKA Krystyna : *Adonis*, Varsovie, Dialog, 1995, 242 p. - Le quart de ce livre (p.157-236) résume en français le contenu des trois autres quarts rédigés en polonais. L'auteur propose ici des images, réflexions et émotions sur la poésie du poète libanais 'Alî Ahmad Sa'îd, alias Adonis : évasion dans la liberté, symbolique du bien et du mal, inspiration mystique, temps de l'homme - temps de la poésie. Ces réflexions sont illustrées par la traduction de nombreux extraits.

*La Tijâniyya, une confrérie musulmane à la conquête de l'Afrique* (éd Jean-Louis TRIAUD et David ROBINSON), Paris, Karthala, 2000, 512 p. - En 1781, dans l'oasis algérienne d'Abou Samghoun, le savant et mystique Ahmad al-Tijânî [1737-1815] voit le Prophète et fonde une confrérie. Il se présente comme le sceau des saints et se targue de la chaîne de transmission la plus courte possible entre lui et le Prophète. Il est son interlocuteur privilégié et la confrérie devient une voie ordonnée par la Prophète lui-même. Les promesses faites aux adeptes, la protection contre les risques du jugement dernier, l'assurance d'une place réservée auprès de Dieu offrent une grande sécurité au pratiquant fidèle. Le nom de la confrérie est associé à la guerre sainte de Hajj Omar Fouti [ob. 1864]. Pendant la colonisation, elle connaît les plus grands développements en Afrique de l'Ouest. Son histoire est marquée par une longue fréquentation de la puissance coloniale française. Le compromis avec les Français favorise l'essor des réseaux de la confrérie et en fait un des grands bénéficiaires de cette période. Le présent volume fournit les vingt communications d'un atelier tenu à La Baume lès Aix en 1994 et d'un colloque tenu dans l'Illinois en 1996. Faisant suite à un premier ouvrage intitulé *Le Temps des marabouts* (1997), elles présentent les origines de la confrérie et son expansion au sud du Sahara, énumèrent les figures emblématiques de ce mouvement et étudient ses principaux points d'implantation.

TOUATI Houari : *Islam et voyage au Moyen Âge*, Paris, Seuil, 2000, 348 p. - Cette synthèse se base sur le récit de dix-huit voyageurs musulmans, ayant vécu entre le viii<sup>e</sup> et le xiv<sup>e</sup> siècle. Le voyageur musulman parcourt le monde comme celui qui est chargé de poser les frontières et de délimiter sa civilisation. Le voyage peut être aussi une nécessité intellectuelle : il faut recevoir l'enseignement d'un maître avant de pouvoir le transmettre avec légitimité. C'est également pour le savant une mission, celle de rechercher l'identité d'un vaste empire. L'auteur procède par étapes pour rendre compte, de la façon la plus claire possible, de ce phénomène : invitation au voyage par la quête de la science, rencontre du bédouin au désert dans un souci de pureté de la langue, préparation financière pour faire face aux frais du voyage, collec-

tion des renseignements analysés du point de vue musulman, rapport entre l'errance et la mystique, rencontre de ceux qui habitent les confins et perspective de guerre sainte, enfin rédaction des souvenirs suivant un genre littéraire bien précis. Quatre cartes fixent les itinéraires parcourus au x<sup>e</sup> siècle. La liste chronologique des récits de voyage cités précède la bibliographie et l'index.

al-TULAYTULI 'Alî b. 'Isâ : *al-Mukhtasar* (éd. et tr. Maria José CERVERA), Madrid, Agencia Española de Cooperación Internacional, 2000, 157 + 65 p. - Né dans la seconde moitié du ix<sup>e</sup> siècle et décédé dans la première du x<sup>e</sup>, l'auteur, né à Tolède, poursuit ses études à Cordoue, voyage en Orient et se spécialise en jurisprudence dans l'école malikite prédominante à cette époque. Son ouvrage est un résumé des chapitres du droit musulman, c'est-à-dire de droit appliqué : pureté légale, prière, impôt, jeûne, pèlerinage, usure. Il a connu une grande diffusion. L'éditrice s'est basée sur seize manuscrits. Elle fournit une traduction espagnole (p. 83-127), des index, une liste des sources et une bibliographie.

WEBER Edgard : *L'islam sunnite contemporain*, Turnhout, Brepols, 2001, 28 p. - Du même auteur, dans la même collection, on a déjà présenté *L'islam sunnite traditionnel* (*Ibla*, 1994, 376). Le présent volume répond aux mêmes critères, s'agissant du présent. Celui-ci commence en 1798, avec la campagne de Bonaparte en Égypte. Elle annonce l'éclatement de la communauté musulmane. L'islam orthodoxe d'aujourd'hui doit relever le défi de la modernité, d'où un premier chapitre sur l'histoire, puis la présentation de la doctrine musulmane de maintenant. Une bonne partie du livre est réservée, de manière fort utile, aux textes eux-mêmes (p. 65-122) : réformateurs salafistes, apologistes, épistémologistes, humanistes, réformateurs modernes, politiques, femmes, islamistes. Quatre autres chapitres sont consacrés à l'art sacré, la vie spirituelle, le profil sociologique et l'organisation. Une abondante bibliographie (p. 197-218) permet au lecteur de poursuivre sa recherche.